

## 1958 : RETOUR DES 250 CC... ET DISPARITION DES SIDES

Enfin une formule logique en inter. Sur quatre courses, on retient les trois meilleurs résultats. Robert KLYM, qui n'a jusqu'alors remporté qu'un championnat sur décision de la commission en 1954, s'impose grâce à deux victoires et une troisième place. En national 500, après les qualifications de Château du Loir où se présentent 100 coureurs, cinq courses sont organisées. Le classement est effectué sur les 4 meilleurs résultats et Maurice BEAUMART l'emporte nettement avec 9 pts d'avance sur BUTTEAU. La première édition du national 250 cc, qui ne regroupe qu'une trentaine de postulants, revient à Michel DESBOIS du MC Aisne. Par contre, à la suite d'un incident survenu en 1957, le championnat des sides est supprimé. A cette époque, à Montfort le Rotrou, les "trois roues", emmenés par Louis DUBOIS, avaient refusé de courir si les prix n'étaient pas fortement augmentés. Sur le coup, Marcel SEERY céda, mais la sanction précitée s'ensuivit.

Le 7 septembre est un jour historique pour la France. A Knutstorp en Suède, une équipe composée de J. CROS, René et Robert KLYM, R. COMBES, G. BERTRAND et J. SCHMID termine troisième du moto cross des nations, derrière la Suède et l'Angleterre, mais devant la Hollande, le Danemark, l'Italie, et la Belgique

1958	Champ.Fr.	Inter	500	1er	KLYM	Robert	BSA	5	AMC Orléanais
				2ème	BERTRAND	Guy	BSA	9	MC Oise
				3ème	KLYM	René	BSA	10	AMC Orléanais
				4ème	COMBES	René	BSA	12	
				5ème	CROS	Jean	BSA	14	
				6ème	JACQUEMIN	Michel	Matchless	19	
				7ème	SCHMID	Jacques	BSA	20	
				8ème	CHUCHART	André	BSA	22	
				9ème	LEDORMEUR	Gérard	BSA	24	
				10ème	GODEY	Paul	BSA	26	

1958	Champ.Fr.	Nat.	500	1er	BEAUMARD	Maurice	BSA	6	UM Anjou
				2ème	BUTTEAU	Michel	Matchless	15	Bailleau le Pin (E&L)
				2ème	DESHAIE	Jean	BSA	15	CMSN
				4ème	DROBECQ	Roger	BSA	18	
				5ème	DARROUY	Robert	BSA	20	
				6ème	THOMAS	Jean	BSA	27	
				7ème	VOREUX	Albert	Matchless	29	
				8ème	RAMBOUR	Henri	Triumph	32	
				9ème	JUIGNE	Alphonse	BSA	32	
				9ème	LAMOUREUX	Daniel	BSA	32	

1958	Cham.Fr.	Nat.	250	1er	DESBOIS	Michel	Maico	6	UM Aisne
				2ème	VOREUX	Albert	NSU	12	Tourcoing
				3ème	PINETTI (dit Pineau)	Jean	NSU	13	ASPTT Nantais
				4ème	HOUDOUX	Henri	NSU	14	
				5ème	BRUSAURO	Mirco	NSU	23	
				6ème	ANTOINE	Hubert	Maico	25	
				7ème	FAIVRE	Daniel	NSU	30	
				7ème	MOLAS	Didier	NSU	30	
				9ème	MARCHAND	Jean	Monet-Goyon	33	
				10ème	TERRIEN	Joseph	Maico	35	

1958	Champ.Fr.	IPA		1er	BATISSE	Marcel	Matchless	14	Police Parisienne
				2ème	HEULAND	Gaston		16	Le Chesnay (S&O)
				3ème	GERENTES	Eugène		19	Brignais (Rhône)
				4ème	PRAT	Jean		26	
				5ème	BACCONNIER	Emile		27	
				6ème	DESHAIES	Jean	BSA	28	
				7ème	BLAT	Gaston		31	
				8ème	NADAUD	Robert		31	
				9ème	BONNIN	Roger		31	
				10ème	BESSETTE	Robert		37	

**ROBERT  
KLYM**

A. M. C.  
ORLÉANAIS  
—  
28 ANS



**CHAMPION DE FRANCE DE  
MOTO-CROSS**

par Maurice CAZAUX, rédacteur en chef de FRANCE-MOTO

# LA SAISON 1957-1958

**L**A saison de moto-cross 57-58 a vu se dérouler 3 championnats d'une régularité parfaite. Les trois hommes qui ont revêtus, à l'issue de cette saison, le maillot tricolore sont réellement les meilleurs et leur attitude sportive peut servir de modèle.

Robert Klym, connu depuis très longtemps de tous les motocyclistes français avait jusqu'à présent, en ce qui concernait le titre national, joué particulièrement de malchance. Or, les 4 épreuves de la dernière saison lui ont donné l'occasion de montrer qu'il était indéniablement le meilleur.

Le championnat se déroulait de la façon suivante : addition des points obtenue au cours de 4 épreuves obligatoires. Celles-ci se déroulaient à Thomer-la-Sogne, à Montargis, à Périgueux et à Rocroy. On ne retenait que les trois meilleurs classements pour permettre à des concurrents éventuellement malchanceux, d'éliminer au moins une mauvaise place.

En ce qui concerne Robert Klym, ce dernier n'eut nullement besoin de cette mesure, puisqu'il termina 1<sup>er</sup> à Thomer-la-Sogne, 1<sup>er</sup> à Montargis, 3<sup>e</sup> à Périgueux et 3<sup>e</sup> à Rocroy.

Son second, est le jeune Bertrand qui ne figurait parmi les internationaux que depuis l'année dernière, grâce à sa victoire dans le championnat de France des licenciés nationaux. Bertrand a terminé 3<sup>e</sup> à Thomer-la-Sogne, 2<sup>e</sup> à Montargis, 8<sup>e</sup> à Périgueux et 4<sup>e</sup> à Rocroy.

Le total de ces trois meilleures places donne donc le chiffre 9 au lieu du chiffre 5 pour Robert Klym. L'accession soudaine d'un jeune international à la deuxième place du championnat de France montre que la formule de sélection est la bonne. C'est pourquoi la commission de moto-cross et le Comité ont décidé de la reconduire avec de très légères améliorations pour la saison suivante. En continuant le classement, nous trouvons René Klym à la 3<sup>e</sup> place, frère du précédent, René Klym s'est classé 4<sup>e</sup> à Thomer-la-Sogne, 4<sup>e</sup> à Montargis, 2<sup>e</sup> à Périgueux et 16<sup>e</sup> à Rocroy.

A la 4<sup>e</sup> place, c'est le méridional Combes qui devance Cros. Combes a terminé 2 fois 2<sup>e</sup>, la première à Thomer-la-Sogne, la 2<sup>e</sup> à Rocroy, une fois 8<sup>e</sup> à Montargis et une fois 3<sup>e</sup> à Périgueux.

Combes dont la valeur n'était jusqu'ici reconnue qu'au sud de la Loire,

passé maintenant parmi les meilleurs crossmen français de façon indiscutable.

A la 5<sup>e</sup> place, vient Cros qui inscrit à son actif une victoire à Rocroy, une place de 6<sup>e</sup>, une de 7<sup>e</sup> et une de 15<sup>e</sup>. Cros a également fait valoir désormais ses qualités de façon indiscutable comme international.

Viennent ensuite Jacquemin, ancien champion de France, à la 6<sup>e</sup> place, Schmid, brillant international, à la 7<sup>e</sup> place, Chuchart, notre meilleur représentant au Grand Prix de France 1958. Ledormeur à la 9<sup>e</sup> place, Godey à la 10<sup>e</sup>.

On trouvera le classement précis dans les tableaux des pages 130 et 131.

Pour la saison 1959, il a été décidé que, pour établir une distinction très nette entre les internationaux qui méritent réellement ce titre et les avantages qui y sont attachés, et ceux qui demandent simplement une licence pour pouvoir courir à l'étranger, sans pour cela être capable de disputer les grandes épreuves, il était nécessaire d'établir un fossé.

Désormais, les 21 hommes classés meilleurs Français recevront une licence « d'international-expert ». Seul ces 21 coureurs dont nous donnons ci-dessous la liste exacte peuvent revendiquer pour la saison prochaine, en France et à l'étranger, les prérogatives, les primes et les frais de déplacement des véritables internationaux.

Cette liste est composée des 15 premiers du championnat international de l'an dernier, auxquels on a ajouté Hazianis qui, accomplissant son service militaire au Maroc, n'a pas pu défendre ses chances dans le championnat. La situation des militaires devant être préservée lorsqu'ils ont fait la preuve de leur valeur, Hazianis réintègre les rangs des licenciés internationaux.

Quant aux 4 autres, ce sont les 4 premiers du championnat de France de la catégorie nationale : Beaumard, Butteaux, Deshaies, Robecq.

Liste des inter-experts : Klym Robert, Bertrand, Klym René, Combes, Cros, Jacquemin, Schmid, Chuchart, Ledormeur, Godey, Vanlerberghe, Vouillon, Julienne, Melioli, Charrier, Brassine, Hazianis, Beaumard, Butteaux, Deshaies et Drobecq.

Les épreuves du championnat de France International doivent se dérou-

ler le 26 avril à Pernes-les-Fontaines, le 24 mai à Cassel, le 26 juillet à Sucé et le 30 août à Thomer-la-Sogne. Chacune de ces 4 épreuves se déroulera obligatoirement en deux manches de

40 minutes pour les experts et deux manches de 30 minutes pour les nationaux, avec abattement de 10 % suivant l'état du terrain.

## BEAUMARD, Premier des Licenciés Nationaux

Le championnat national de Moto-Cross (2<sup>e</sup> catégorie) se déroulait sur 5 épreuves : Château-du-Loir, Pernes-les-Fontaines, Verdun, Saint-Brieuc et Mézières-s/-Ballon. Seuls les 4 meilleurs classements étaient retenus pour le total des points.

C'est Beaumard qui, de façon incontestable, emporte le titre, il a en effet, remporté la victoire à Château-du-Loir et à Saint-Brieuc, tandis qu'il terminait 2<sup>e</sup> à Verdun et 2<sup>e</sup> à Mézières-s/-Ballon. Nous verrons comment Beaumard fera honneur à son maillot tricolore dans la catégorie supérieure. Nul doute, qu'il suive l'exemple tracé par Schmid et par Bertrand, les années précédentes.

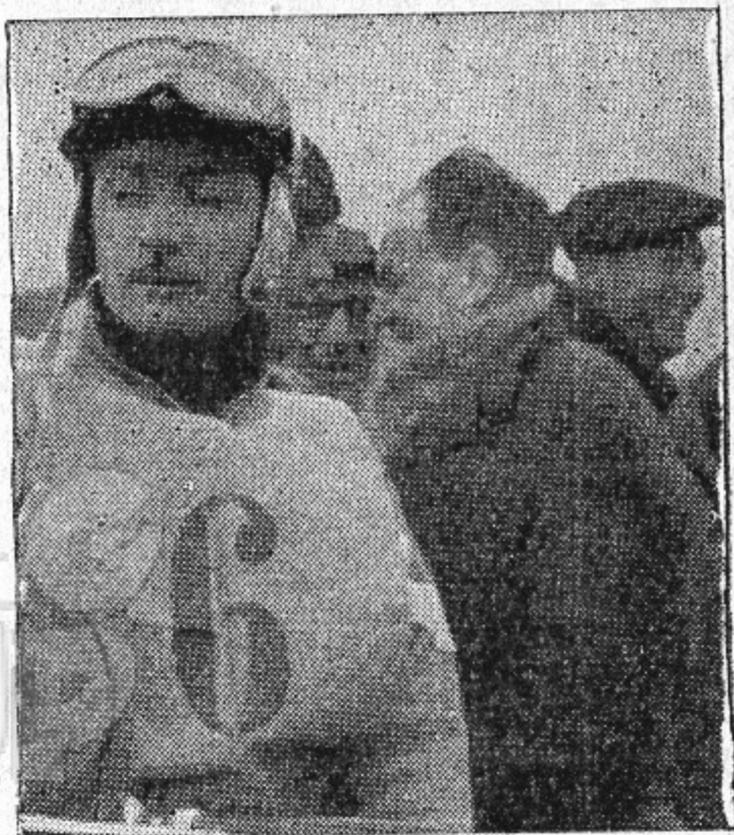
Derrière lui, vient Butteau qui a fait preuve d'une grande régularité. Il remporte une victoire à Mézières-s/-Ballon et avait terminé second à Pernes-les-Fontaines et 3<sup>e</sup> à Saint-Brieuc.

Le 2<sup>e</sup> ex-æquo de ce championnat est Deshaie. Celui-ci n'est évidemment pas pour le sport français un « espoir ». Il peut être néanmoins considéré comme un exemple, car cet officier de paix des motocyclistes de la Préfecture de Police a toujours disputé très sérieusement ses chances partout où il a concouru. Il comptait raccrocher cette saison et finalement, ses places de 3<sup>e</sup> à Château-du-Loir, 4<sup>e</sup> à Verdun, 4<sup>e</sup> à Saint-Brieuc et 4<sup>e</sup> à Mézières-s/-Ballon, qui font de lui le 2<sup>e</sup> homme de la catégorie, l'ont encouragé à défendre encore les couleurs de la police parisienne, cette année, parmi les grands internationaux.

Quant au 4<sup>e</sup>, Drobecq, certains faisaient de lui leur favori pour ce championnat. En effet, Drobecq remporta une place de 1<sup>er</sup> à Pernes-les-Fontaines, une place de 1<sup>er</sup> à Verdun et termina second à Saint-Brieuc. Malheureusement, pour lui, ses autres places, par suite d'incidents mécaniques, furent 14<sup>e</sup> à Château-du-Loir et 15<sup>e</sup> à Mézières-s/-Ballon. Drobecq revient dans la catégorie des internatio-

naux qui semble être sa véritable place.

Espérons pour lui qu'il y effectuera une excellente saison 58-59. On verra



Maurice BEAUMARD

en consultant le classement officiel du championnat de cette catégorie que des hommes comme Darrouy, qui fut un excellent international et se classe 5<sup>e</sup> des nationaux, n'ont pas renoncé à remonter en catégorie supérieure. D'autres jeunes comme Voreux, Rambour, Lamouroux, etc... constituent une excellente seconde ligne du moto-cross français. Il serait à souhaiter que la conjoncture d'ensemble permît les mêmes réserves dans les autres spécialités motocyclistes.

Quant aux résultats dans la nouvelle catégorie des 250 cc (nouvelle après une interruption de deux années) ils sont encourageants. Le jeune Michel Desbois, qui enlève le maillot tricolore est certainement appelé à un avenir intéressant. Cette catégorie des 250 cc doit constituer le départ normal de toute carrière sérieuse dans le moto-cross.

Maurice CAZAUX

# CATÉGORIE INTERNATIONALE

La formule adoptée était la suivante :

Désignation par la Commission de Moto-Cross de 20 concurrents devant obligatoirement participer aux 4 épreuves choisies. Classement par addition de points des trois meilleures performances.

	A	B	C	D	Total
1 Klym Robert .....	1	1	3	3	5
2 Bertrand .....	3	2	8	4	9
3 Klym René .....	4	4	2	16	10
4 Combes .....	2	8	13	2	12
5 Cros .....	15	7	6	1	14
6 Jacquemin .....	5	5	14	9	19
7 Schmidt .....	11	11	4	5	20
8 Chuchart .....	9	14	5	8	22
9 Ledormeur .....	17	6	1	18	24
10 Godey .....	7	10	9	14	26
11 Vanleberghe .....	14	6	7	7	28
12 Vouillon .....	6	12	11	17	29
13 Julienne .....	8	18	16	6	30
14 Mélioli .....	13	9	10	13	32
15 Charrier .....	10	13	18	10	33
16 Brassine .....	16	3	17	15	34
17 Bloquet .....	12	15	15	12	42
18 Darrouy .....	18	15	15	12	42

A. — M.C. Thomer-la-Sogne .....	7 avril	B — M.C. Montargois	4 mai
		C — M.C. Périgueux.	8 juin
		D — U.M. Ardennes.	13 juillet

## CHAMPION

**KLYM Robert**

Né le : 7 mars 1930, à ORLEANS (Loiret).

Adresse : 115 ter, boulevard de Châteaudun, ORLEANS (Loiret).

Club : A.M.C. ORLEANAIS.

# CATÉGORIE NATIONALE

La formule adoptée était la suivante :  
 Classement par addition de points des quatre meilleures performances sur  
 cinq épreuves désignées.

	A	B	C	D	E	Total
1 Beaumard .....	1	6	2	1	2	6
2 Butteau .....	—	2	9	3	1	15
2 Deshale .....	3	—	4	4	4	15
4 Drobecq .....	14	1	1	2	—	18
5 Darrowy .....	5	17	3	9	3	20
6 Thomas .....	8	3	14	10	6	27
7 Voreux .....	7	—	6	7	9	29
8 Rambour .....	—	4	13	8	5	32
9 Juigne .....	6	—	7	5	14	32
9 Lamouroux .....	2	5	12	14	13	32
11 Guillot .....	13	9	5	15	7	34
12 Marchadier .....	11	8	11	6	11	36
13 Hardy .....	—	12	8	11	8	39
14 Pinard .....	—	10	10	12	12	44
15 Blandin .....	—	16	15	13	10	54

A — M.C. Castelorien 23 mars	D — A.S.P.T.T. Saint-Brieuc .....
B — M.C. Pernois ... 28 avril	E — A.M. Montfort-le-Rotrou .....
C — G.M.A.C. Lorrain 1 <sup>er</sup> juin	6 juillet
	3 août

## CHAMPION

**BEAUMARD Maurice**

Né le : 30 janvier 1927, à THOUARCE (Maine-et-Loire).  
 Adresse : SAINT-JEAN-DES-MAUVRETS (Maine-et-Loire).  
 Club : U.M. ANJOU.

## CATÉGORIE 250 cc.

La formule adoptée était la suivante :

Classement par addition de points des quatre meilleures performances sur cinq épreuves désignées.

1	Desbois .....	5	3	1	1	1	6
2	Voreux .....	3	2	2	5	12	12
3	Pinetti .....	—	5	4	2	2	13
4	Houdoux .....	1	4	6	3	7	14
5	Brusauro .....	10	7	3	4	9	23
6	Antoine .....	12	6	7	8	4	25
7	Faivre .....	6	—	12	9	3	30
7	Molas .....	4	10	5	11	11	30
9	Marchand .....	13	—	9	6	5	33
10	Terrien .....	14	8	10	7	10	35
11	Guillo, .....	8	—	11	12	8	39

A — A.M.C. Orléanais  
B — M.C. Andomarais

C — M.S. Nancéen  
D — A.M. Maconnaise  
E — M.C. Berguais

### CHAMPION

DESBOIS Michel

Né le : 19 août 1933, à CAUMONT (Eure).

Adresse : 44, avenue de Reims, SOISSONS (Aisne).

Club : U.M. AISNE.

# LE MOTO-CROSS DES NATIONS

7 SEPTEMBRE 1958

PAR M. GUENIX, MEMBRE DU COMITE DE LA F.F.M.

## 1er podium pour une equipe de France

**L**ORSQUE le 10 août 1956, à la Réunion Internationale de Moto-Cross de Namur, il avait été fait remarquer à la France que celle-ci, qui organisait à elle seule plus de 50 réunions internationales, n'avait pas d'équipe représentative française au Moto-Cross des Nations, nous ne pensions pas qu'en deux ans les équipiers français seraient parvenus à s'imposer.

Le Moto-Cross des Nations, dont la première manifestation a eu lieu en 1947 à Spa et à laquelle participaient, d'ailleurs, quelques coureurs français, n'avait depuis, jamais intéressé ni la Fédération, ni nos meilleurs Internationaux. Cette remarque à Namur, amicalement faite d'ailleurs, avait cependant piqué notre Commission Nationale de Moto-Cross et celle-ci, dès sa première réunion, sollicitait du Comité une subvention pour l'envoi d'une équipe à Brands-Heatch (Angleterre)

où avait lieu (en 1957) le Moto-Cross des Nations.

Disputée par 8 ou 10 nations, cette course n'est pas une course individuelle, mais une course d'équipe, où trois équipiers doivent se classer pour que la nation figure au palmarès.

Partis avec trois participants en finale, une casse malencontreuse de Chuchart nous priva du classement et nous revînmes de Brands-Heatch sans prix, mais avec de précieux renseignements.

Notre manager national, Marcel Seery, avait décidé, pour mettre toutes les chances de notre côté, d'envoyer cette année six équipiers à cette grande manifestation. Malheureusement, cela devait se passer en Suède et pour envoyer six équipiers avec un manager et un mécanicien en Suède, il fallait demander au Comité une importante subvention.



L'équipe de France au grand complet à son arrivée en Suède

Lorsque cette discussion arriva au Comité, le Président Pérouse, qui avait compris l'utilité de la manifestation et la nécessité d'une représentation à l'étranger, fut convaincu dès avant la fin du plaidoyer de M. Castel et c'est une somme de 500.000 francs que le Comité alloua pour effectuer ce long déplacement.

Mais l'argent ne suffit pas, car s'il couvre les frais réels du voyage, il y a encore les pertes de journées de travail que les coureurs doivent endosser. En effet, il fallait partir le mercredi pour revenir exactement huit jours après. M. Seery réussit à convaincre six pilotes excellents, qui sacrifièrent le manque à gagner de huit jours, pour représenter la France en Suède.

MM. Klym Robert et René, Bertrand, Schmid, Compes et Cros se groupant dans le moins de voitures possible, sous la conduite du manager Seery, prirent le départ bien groupés de Paris pour arriver le vendredi 5 septembre en Suède.

Lors des essais, nos équipiers, dont quelques-uns n'étaient pas habitués à ces grandes épreuves internationales, trouvèrent le train un peu rapide; mais encouragés par leurs aînés et par leur mentor Seery, ils continuèrent à se familiariser avec ce terrain herbeux et accidenté pour aborder le lendemain, en très bonne forme, les séries éliminatoires.

Trois équipiers français faisaient partie de chacune des deux séries. Notre coureur Cros, vers la fin de sa série, cassa malheureusement sa fourche. Nous eûmes donc cinq équipiers français admis à participer à la finale. Ceci était une très grande chance, puisque pour classer une nation trois équipiers suffisent.

Le départ de la finale de cette épreuve d'envergure, fut de toute beauté. Ces trente internationaux, de classe sensiblement égale, prirent aussitôt un train d'enfer et restèrent très groupés. Au fil des tours, Danois, Italiens, Hollandais commencèrent à se laisser distancer. Nos cinq représentants étaient toujours groupés dans les premières places. Le champion du Monde Baeten, dont la chaîne avait sauté, perdit même, vers le 6<sup>e</sup> tour, quelques places et rétrogradait après nos représentants. L'Anglais Draper, en tête pendant les 4 premiers tours, commença à se laisser grignoter par les Suédois, et à un certain moment il y avait 4 Suédois dans les cinq premières places, mais Baeten reprenait du terrain et à chaque tour regagnait quelques places;

cependant que Nillson, sur son terrain, devant son public, prenait la tête du peloton, tête qu'il ne devait plus quitter, Les 13<sup>e</sup>, 14 et 15<sup>e</sup> tours avaient vu l'abandon de 1 ou 2, ou même 3 équipiers de chacune des Nations représentées. Nos cinq Français, cependant, étaient toujours ensemble dans les dix premières places, mais nous nous apercevions que la fatigue de ces 60 kms de moto-cross commençait à peser sur les épaules de tous les coureurs et surtout sur trois de nos jeunes compatriotes qui, s'ils ont la classe, n'avaient pas l'entraînement de leurs camarades.

Il fallut les encourager, leur faire comprendre qu'ils devaient finir à tout prix; et ce fameux 16<sup>e</sup> tour arriva sans que nous perdîmes un homme et de toutes les Nations, seule la France, qui avait cinq hommes au départ, eut cinq hommes à l'arrivée. Ils se répartissaient de la 9<sup>e</sup> à la 16<sup>e</sup> place.

Comme le troisième équipier anglais était derrière nos jeunes, il a fallu attendre les calculs pour savoir si nous n'obtenions pas la seconde place derrière la Suède, mais le « Draper » avait une confortable avance et l'Angleterre se classait deuxième avec une minute de moins que nous, soit 20 secondes par équipier. C'est donc à une très brillante troisième place que la France s'est classée en Suède.

Ce moto-cross des Nations 1958 a été organisé par la SVEMO (Fédération Suédoise), suivant un standing comparable aux plus grandes épreuves de vitesse, genre Francorchamps, Reims, etc... Le moto-cross, avec quelques manifestations semblables, a acquis ses lettres de noblesse.

Une brochure-programme avait été distribuée à tous les spectateurs et au cours d'un long article, celle-ci rappelait que le Grand Prix de France de Cassel avait vu, pour la première fois, les moto-crossmen Soviétiques participer aux épreuves occidentales.

La distribution des prix eut lieu au cours d'un banquet qui réunissait tous les coureurs dans le plus sélect restaurant d'Häalsingborg, pendant lequel un orchestre réputé se fit entendre et, chose assez rare en Suède, le menu comportait des vins et des liqueurs qui, naturellement, étaient français.

Il faut féliciter le Comité de la F.F.M. d'avoir eu confiance en sa Commission de Moto-Cross et en ses coureurs Français, car cette troisième place en Suède permettra à la France de postuler à l'organisation du Moto-Cross des Nations, chez elle, dans quelques années.